

Année :2025/2026

Niveau :M2.L

Matière :Littérature algérienne d'expression française

Question

« Entre "exil" intérieur et "butin de guerre", le rapport de l'écrivain algérien à la langue française n'a cessé d'évoluer. En parcourant les étapes clés de cette littérature, de Jean Amrouche aux auteurs contemporains, montrez comment la langue française est passée d'un instrument de libération nationale à un espace de création universel et hybride. »

Donc :

La question vous demande d'expliquer **comment le rapport des écrivains algériens à la langue française a changé avec le temps.**

Plus précisément, vous devez montrer que :

- Au départ, pour certains écrivains algériens, le français était vécu comme un « **exil intérieur** » : une langue imposée par la colonisation, utilisée avec douleur, parfois comme une trahison de la langue maternelle.
- Pour d'autres, notamment après la guerre, le français a été vu comme un « **butin de guerre** » : une langue arrachée à l'ancien colonisateur et transformée en **outil de lutte et de libération nationale.**

Ensuite, en parcourant **les grandes étapes de la littérature algérienne d'expression française**, de **Jean Amrouche** jusqu'aux **auteurs contemporains**, vous devez montrer que :

- La langue française n'est plus seulement un instrument politique ou historique.
- Elle devient progressivement un **espace de création libre, universel et hybride**, mêlant cultures, imaginaires, langues et identités (français, arabe, amazigh, oralité, etc.).

En résumé, la question vous demande de montrer **l'évolution** suivante :
langue subie → langue conquise → langue réinventée.

Réponse

La littérature algérienne d'expression française est née dans un contexte historique marqué par la colonisation, ce qui a profondément influencé le rapport des écrivains à la langue française. Pour ces auteurs, le français a longtemps été une langue ambivalente, vécue à la

fois comme une contrainte et comme une possibilité d'expression. Entre « exil intérieur » et « butin de guerre », ce rapport n'a cessé d'évoluer. Il s'agit alors de montrer comment la langue française est passée d'un instrument subi à un outil de libération nationale, avant de devenir un espace de création universel et hybride.

Dans un premier temps, la langue française est perçue par les écrivains algériens comme une langue imposée par le système colonial. Écrire en français signifie souvent s'éloigner de la langue maternelle et des racines culturelles. Des auteurs comme Jean Amrouche expriment cette fracture intérieure : le français devient la langue de l'expression intellectuelle, mais aussi celle de la perte et du déracinement. Cette situation crée un sentiment d'exil intérieur, car l'écrivain se trouve contraint de penser et d'écrire dans la langue du colonisateur pour être entendu. Toutefois, même dans cette souffrance, le français permet de dire l'aliénation, la domination et la quête identitaire du peuple algérien.

Avec la montée des mouvements nationalistes et la guerre d'indépendance, le statut de la langue française se transforme profondément. Elle cesse d'être uniquement subie et devient une langue conquise. Certains écrivains, comme Kateb Yacine, considèrent alors le français comme un « butin de guerre », arraché à l'ancien colonisateur. La langue française est utilisée comme un instrument de lutte et de dénonciation du système colonial. Elle permet de porter la voix de l'Algérie sur la scène internationale et de participer à la construction d'une conscience nationale. Dans cette perspective, le français est détourné de sa fonction de domination pour devenir un moyen de résistance et de libération.

Après l'indépendance, la relation à la langue française continue d'évoluer. Elle n'est plus uniquement liée à la mémoire coloniale ou au combat politique. Chez les écrivains contemporains, la langue française devient un espace de création libre, ouvert et universel. Des auteurs tels qu'Assia Djebar ou Kamel Daoud l'utilisent pour explorer des thèmes variés comme la mémoire, l'exil, l'identité, la condition humaine et les tensions entre tradition et modernité. Le français se mêle alors à d'autres langues et formes d'expression, notamment l'arabe, l'amazigh et l'oralité populaire, créant une littérature hybride et riche. La langue française n'est plus perçue comme une langue étrangère, mais comme un lieu de rencontre entre plusieurs cultures et imaginaires.

Ainsi, le rapport de l'écrivain algérien à la langue française témoigne d'un long processus d'évolution. D'abord vécue comme une langue imposée et source d'exil intérieur, elle est

ensuite devenue une langue conquise et utilisée comme arme de libération nationale. Aujourd'hui, elle s'affirme comme un espace de création universel et hybride, permettant à la littérature algérienne de s'inscrire pleinement dans la littérature mondiale tout en affirmant sa singularité.